

COMÉDIE
DE
COLMAR

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRAND EST
ALSACE



S'ARRACHER

♥ Marc Daniau ♥ Noémie Ksicova

de Marc Daniau

mise en scène Noémie Ksicova

scénographie et lumière Nicolas Marie

costumes Salomé Vandendriessche

son Sylvain Jacques

création olfactive Julie C. Fortier

avec Jacques-Joël Delgado, Marie Moly et Léna Rossetti,
membres de la jeune troupe mutualisée des CDN de Reims et Colmar

PRODUCTION

Comédie - CDN de Reims, Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, Compagnie Ex-Oblique

spectacle créé dans le cadre de la tournée Par les villages, dispositif hors-les-murs de la Comédie de Colmar soutenu par le Grand Pays de Colmar, la DRAC Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace

avec la participation du Jeune Théâtre National

avec la participation de la commune de Kunheim

création 31 OCT 2025 à Kunheim (68)

CONTACTS

Leonora Lotti - directrice de production et diffusion

03 89 24 73 47 / 06 48 48 21 40 / l.lotti@comedie-colmar.com

Lucile Engloo - administratrice de production et diffusion

03 89 24 73 44 / 07 48 16 11 45 / l.engloo@comedie-colmar.com

SYNOPSIS

Après la mort de son père, Lucas ne sait pas quoi faire de son chagrin. Étouffé par l'ambiance qui règne à la maison, il prend sa mobylette et s'en va. Sans prémeditation, juste pour survivre. Pendant des kilomètres, il roule avec l'idée d'aller se perdre dans la nature. Aux mêmes instants, une biche, traquée par des chasseurs, s'enfuit à travers les bois.

Construits sur une succession de monologues, portés par trois comédien·nes de la jeune troupe mutualisée des CDN de Reims et Colmar, les deux récits avancent ensemble dans un seul souffle, laissant grandir un suspense inattendu. Derrière elles et lui, les paysages défilent à toute allure, relayés par un dispositif scénique et musical qui impulse ce mouvement incessant. Jusqu'à la rencontre finale, violente et magnifique. Dans ses spectacles, Noémie Ksicova aime questionner la perte et la façon d'y survivre. Ici, c'est en se fracassant contre la nature sauvage qu'un jeune homme va renaître.

NOTE D'INTENTION

PAR NOËMIE KSICOVA

Il y a quelques années, j'emménais mon fils à son cours d'escalade. Il faisait chaud, les fenêtres de ma voiture étaient ouvertes et France Inter passait sans que j'écoute véritablement. Une émission parlait de livres pour la jeunesse et a évoqué *S'arracher* de Marc Daniau.

Je crois que c'est d'abord la rencontre entre la solitude d'un adolescent et du sauvage (la biche) qui m'a touchée et donné envie de lire ce livre. Je l'ai lu et ce texte m'a bouleversée. Puis il est resté sur une étagère où je mets des désirs possibles d'œuvres à traverser un jour.

Quand la Comédie de Reims m'a proposé de penser un spectacle pour l'itinérance, il a surgi immédiatement.

Parce que pour tous les âges, parce qu'exigeant, parce que sa structure éminemment théâtrale, parce que cette écriture d'un souffle.

Pourquoi une œuvre nous hante-t-elle ? Quel écho à notre propre histoire ?

La question de la perte et de comment on y survit est au cœur de mon travail depuis mon premier spectacle. La question du regard aussi. Nous qui passons plus de temps à regarder nos ordinateurs et téléphones plutôt que des yeux. Oui, comment l'autre, son regard, celui qu'on porte sur lui, celui qui est porté sur nous, peut modifier nos trajectoires de vie. Pour moi, *S'arracher* c'est ça. Un croisement de regard alors que nous sommes perdu·es et la vie qui rejoindra.

C'est la première fois que je travaille à partir d'un texte que je n'écris ou ne réécris pas, que je mets en scène un texte qui n'a pas été modelé par moi. Et pourtant c'est peut-être celui qui m'est le plus intime.

Penser un spectacle qui va à la rencontre, qui doit exister en-dehors des lieux dédiés est un exercice nouveau, qui demande une exigence absolue parce qu'aller à la rencontre, là où le théâtre n'est pas attendu, c'est faire le pari que peut-être une, deux ou trois personnes pourraient en être modifiées, de la même façon que le théâtre m'a modifiée et a changé le cours de ma vie. Jean Vilar disait « aller au public ». Aller vers, aller pour créer une rencontre, ça nous engage plus que tout.

Avec l'équipe de *S'arracher*, nous nous sommes dit : « Voyons grand ! Peut-être encore plus grand que d'habitude ! Ne pensons pas spectacle, pensons expérience pour le public mais aussi pour nous ! Allons dans des zones que nous-mêmes n'avons jamais explorées ! Créons une expérience sensorielle, une bulle dans ces lieux qui initialement ne sont pas faits pour nous ! »

Alors oui, créer une bulle immersive, créer une expérience à la fois émotionnelle et physique. Travailler avec les cinq sens et pour les cinq sens : avec la lumière, la scénographie, la musique, les odeurs et le texte au même niveau d'importance. Penser un dispositif bifrontal qui permet de rester au plus proche des acteur·rices, au plus proche de la fiction. Penser cette expérience comme un souffle. La structure du roman comme rythmique qui avance, qui avance et on a tellement peur de là où ça avance. Penser cette scène finale comme l'apogée de cette expérience, cette rencontre finale qui sauve et nous sauve d'une certaine manière, car elle rappelle tant que c'est par l'autre vivant et pas forcément humain, que c'est dans le regard, celui qui envisage l'autre, que l'espoir et la vie se nichent.

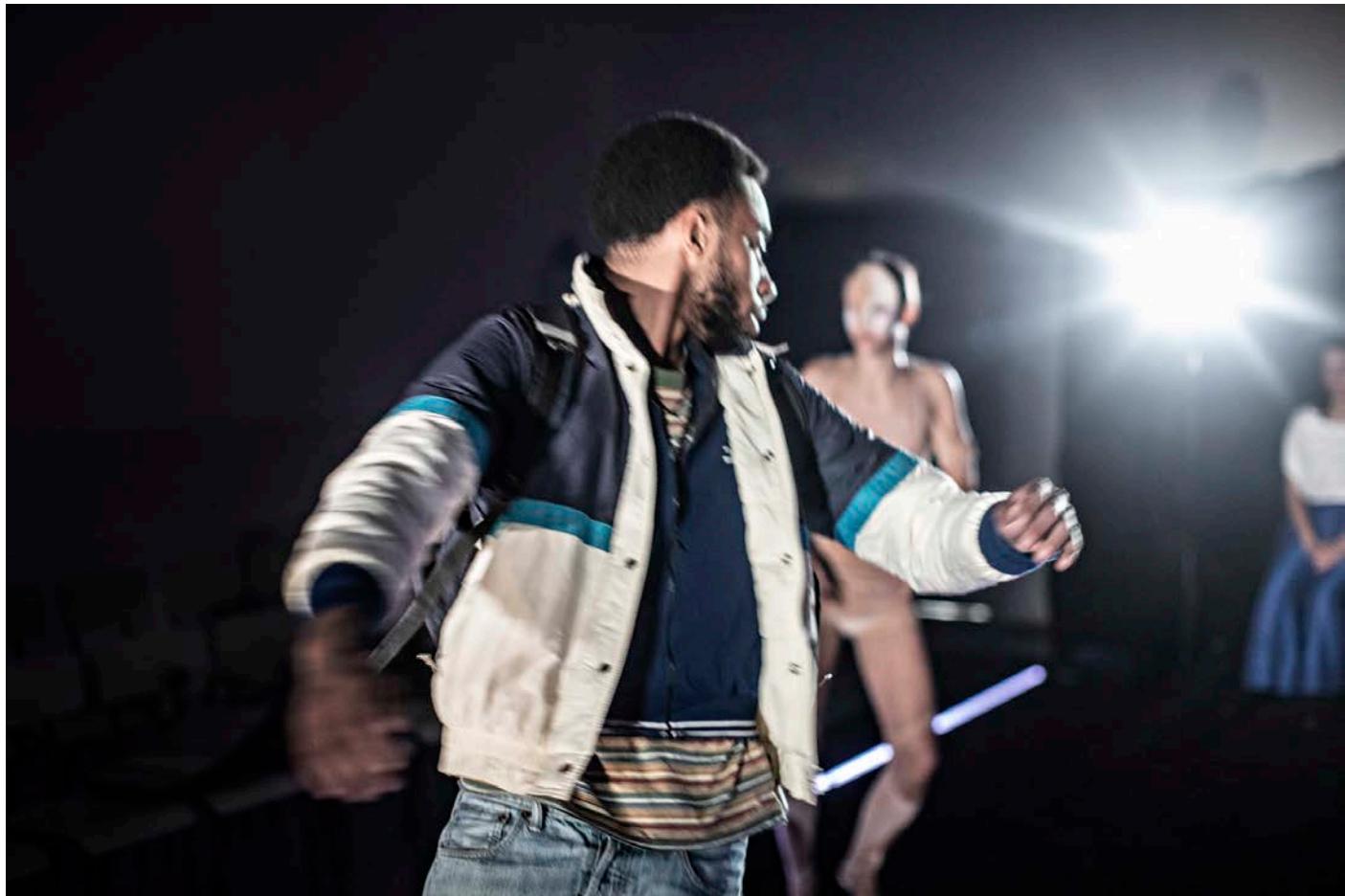
NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

PAR NICOLAS MARIE

S'arracher est un road movie, une folle cavale adolescente et animale, deux fuites vers l'avant. Avec Noémie, nous avons souhaité inventer un espace immersif qui nous plonge dans un imaginaire propice à l'écoute dès nos premiers pas dans la salle. Cet espace, nous l'avons rêvé comme un paysage mouvant, défilant, diffus, parfois même flou. Une bande de terre posée entre deux blocs de spectateur·rices se faisant face. Nous avons pensé un format d'itinérance qui propose un nouveau rapport au récit, plus immersif que ceux que l'on a coutume de voir. D'où notre désir de collaborer avec l'artiste olfactive Julie C. Fortier pour proposer un espace sensoriel portant plus loin notre perception du réel, développant une nouvelle dimension d'écoute pour le public. L'idée est de tendre un espace qui nous emporte dans une succession de sensations très différentes tout au long du spectacle.



©Jean-Louis Fernandez



©Jean-Louis Fernandez



©Jean-Louis Fernandez



©Jean-Louis Fernandez



©Jean-Louis Fernandez

PAR LES VILLAGES

Ce spectacle est créé dans le cadre du projet d'itinérance de la Comédie de Colmar, nommé Par les villages. S'appuyant sur le réseau de communes partenaires, cette tournée hors-les-murs a pour objectif de s'inscrire en profondeur dans un territoire en tissant des liens entre les habitant·es d'une commune et les artistes, grâce à des résidences dans les villages qui permettent d'impliquer les habitant·es dans le processus de création. C'est à Kunheim, après une résidence de deux semaines riche en échanges avec les habitant·es de toutes générations et les associations, que la création verra le jour. Des rencontres et des lectures avec les artistes de la jeune troupe seront aussi organisés dans les différentes communes partenaires qui accueilleront le spectacle.

Le projet Par les villages aura ainsi rempli sa mission : enrichir le regard du·de la spectateur·rice en lui offrant un accès plus complet et complice au spectacle vivant. La présence de la jeune troupe sur le territoire permet d'élargir les actions culturelles.

LA JEUNE TROUPE DE REIMS À COLMAR

L'une des missions des Centres dramatiques nationaux est de développer sur leur territoire l'emploi artistique et de permettre l'insertion de jeunes artistes dans le réseau national professionnel de création et de diffusion. Sous une forme inédite, les CDN de Reims et de Colmar s'associent pour porter ensemble une troupe régionale qui circule entre les deux villes avec pour missions principales la création et la rencontre avec les publics.

Composée de six interprètes, la jeune troupe s'adresse à des artistes issu·es, depuis moins de sept ans, d'écoles supérieures d'art dramatique, et a vocation à accompagner leur implantation en Région Grand Est durant un temps long.

Rencontres artistiques avec plusieurs metteur·euses en scène et participation à l'ensemble des activités des deux théâtres : créations, tournées, projets à destination des publics, transmission, itinérance... c'est un programme riche et complet qui est proposé à ces jeunes artistes !

Pour nos maisons, leur présence est une véritable force, nous permettant d'irriguer mieux encore le territoire, d'inventer de nouvelles actions et de tisser des liens particuliers avec les publics, de remplir doublement nos missions d'accompagnement des artistes et de démocratisation culturelle.

Pour la première fois, une création réunit des membres de la jeune troupe basé·es à Colmar et à Reims.



Jacques-Joël Delgado, comédien

Rêvant surtout de football, de l'OM et de rap durant sa jeunesse, il découvre le jeu d'acteur en 2012 grâce à un stage d'une semaine mené par Émilie Capliez et Matthieu Cruciani dans le cadre d'un partenariat entre son centre social et la Comédie de Saint-Étienne. D'autres rencontres importantes aiguisent cette passion grandissante qui le fera intégrer l'ENSATT à Lyon. Diplômé en 2020, il travaille ensuite avec Maurin Ollès pour *David à grande vitesse*, avec Bernadette Gruson pour *To tube or not to tube* et avec Pauline Sales pour *En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau*. De septembre 2024 à juin 2026, il est membre de la jeune troupe, basé à Reims. En 2024, il joue dans *Far Away* de Caryl Churchill, créé par Chloé Dabert dans le cadre de la Comédie itinérante. En octobre 2025, il jouera dans *Marie Stuart* de Friedrich von Schiller, mis en scène par Chloé Dabert.



Marie Moly, comédienne

Elle débute le théâtre dans le sud de la France avant de poursuivre sa formation au Cours Florent à Paris. En 2019, elle découvre le travail face caméra en participant au court métrage *Émission 2557* pour le Festival 48h. Une performance qui lui vaudra le prix de meilleure actrice à Toulouse, ainsi que deux nominations à la finale France et Monde de Filmapalooza. En 2021, elle intègre le studio 7 de l'École du Nord, où elle explore les multiples possibilités d'interprétation, en incarnant notamment Roméo dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mis en scène par Thomas Jolly au Quai d'Angers. Sous la direction de David Bobée, elle joue dans *Fées* de Ronan Chéneau, dans *Tragédie*, un texte signé par les élèves auteur·rices de l'École du Nord, et dans *Ma couleur préférée*. Formée en danse classique et moderne, elle travaille également avec Phia Ménard. Elle joue dans le long-métrage *Après* réalisé par Kirill Serebrennikov.



Léna Rossetti, comédienne

Née en 1999 à Lyon, elle découvre le théâtre au collège, avant d'entrer au Conservatoire de Lyon. De 2019 à 2021, elle se forme dans la Classe Préparatoire intégrée. En 2021, elle intègre la promotion 32 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Elle s'est également formée à la musique au Conservatoire de Bourg-en-Bresse. Elle est membre de la jeune troupe, basée à Colmar, de septembre 2024 à décembre 2025. Elle a joué dans *Faire le mur*, création de Maëlle Dequiedt dans le cadre du dispositif d'itinérance *Par les villages*, et dans *La Peur*, une petite forme dont elle a écrit le texte, mise en scène par Matthieu Cruciani, qui a tourné dans des lieux atypiques. Elle a joué également dans *Princesse de pierre*, un texte percutant de Pauline Peyrade sur le harcèlement scolaire, mis en scène par Matthieu Cruciani pour être présenté dans les salles de classe. Durant les deux saisons 24-25 et 25-26, elle dirige, avec l'auteur et metteur en scène Thierry Simon, le projet *Encrages*, qui réunit une troupe d'amateur·rices d'horizons très divers pour la création d'un spectacle.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Marc Daniau, auteur

Marc Daniau est né en 1964 à Saintes (17) et vit actuellement en Charente-Maritime. Il a étudié à l'académie Charpentier à Paris. Illustrateur et affichiste, il a réalisé de 2003 à 2014 les affiches pour le Théâtre de la Commune, à Aubervilliers (93). Pour l'édition, il a notamment illustré des textes d'Henri Gougaud, d'Isaac B. Singer, et de Martine Laffon (au Seuil), de Jo Hoestland (chez Milan), de Guillaume Guéraud et Claire Franek (au Rouergue) et d'Annie Agopian (à l'Édune). Il est aussi l'auteur de L'Arbre et Princesse Mabelle, au Seuil, de La Confiture aux cochons, Comme un géant, Solo et Les chercheurs d'ombre chez Thierry Magnier et de S'arracher et Lord Pythagore au Rouergue.



Noémie Ksicova, metteuse en scène

Après des études de violon, elle se forme à la mise en scène à l'INSAS à Bruxelles. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Maurice Bénichou, Sandrine Pirès, Patrick Haggiag, Jean-François Mariotti. Elle joue également dans des films de télévision. A partir de 2013, elle se concentre sur ses projets de mise en scène, d'installations et d'écriture. Elle réalise deux performances en Suisse, *Chaines et Vertiges*, ainsi que deux installations vidéos *Il fait beau* et *Lait*. En 2014, elle met en espace au Ciné 13 *Pas pas pas assez d'oxygène* de Caryll Churchill.

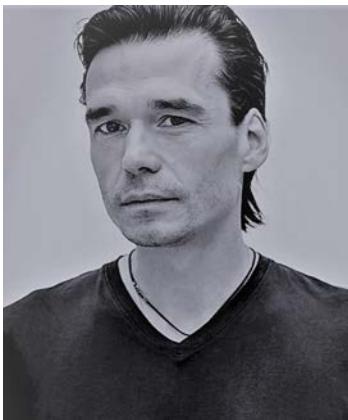
En 2017, elle crée *Rapture* pour partie librement inspiré du *Ravissement de Lol. V. Stein* de Marguerite Duras. En 2019, elle intègre le Pôle européen de création Campus Amiens Valenciennes. Elle crée *Loss* en 2020 au Phénix - Scène nationale de Valenciennes. Elle dirige régulièrement des stages auprès de publics jeunes, en difficulté sociale.

Depuis janvier 2023, Noémie Ksicova est artiste associée au Théâtre du Beauvaisis, artiste compagnon à la Maison de la Culture d'Amiens, artiste associée à la Comédie - CDN de Reims et en compagnonnage avec le Théâtre de la Ville à Paris.



Nicolas Marie, scénographe et créateur lumière

Diplômé d'arts plastiques à l'université de Rennes, puis de l'École du Théâtre national de Strasbourg, Nicolas Marie exerce d'abord comme régisseur général et assistant scénographe (Hubert Colas, Alain Françon). Depuis 2013, il se consacre à son activité de créateur lumière et de scénographe et travaille, en France comme à l'étranger, auprès de nombreux artistes, dont Tommy Milliot, Chloé Dabert, Pierre Maillet, Madeleine Fournier, Camille Chamoux, Vincent Dedienne, Matthieu Cruciani, Biriken, Bérengère Bodin, Myrtille Bordier, Marc Lainé, Tamara Al Saadi, Émilie Capliez, Arnaud Meunier, Hubert Colas, Frédéric Bélier-Garcia, Rémy Barché, Christophe Perton, Marco Gandini, Lee So Young, Dita Von Teese... Il s'agit ici de sa première collaboration avec Noémie Ksicova. Depuis 2014, il assure également les éclairages de différents événements à travers le monde pour la Maison Hermès.



Sylvain Jacques, créateur son

Il se forme comme chef opérateur à la New York University en 1993, avant de développer à La Forge de Belleville un travail photographique et pictural. Il joue au cinéma aux côtés de Patrice Chéreau et au théâtre avec Luc Bondy, notamment. Il compose pour le théâtre depuis 1999 et a collaboré pendant vingt ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer. Il a travaillé également avec Thierry de Peretti, Michèle Foucher, Renate Jett, Gianni Schneider, Charles Berling, Jean-Louis Martinelli, Lucie Berelowitsch, Thomas Ostermeier (*Qui a tué mon père d'Édouard Louis*), Marie-Christine Soma (*La Septième de Tristan Garcia*), Mikael Serre (*Les Brigands de Schiller*), Guillaume Durieux (*Abnégation d'Alexandre Dal Farra*), Jérémie Lippmann, Christophe Rauck (*Henry VI et Richard II* pour le Festival d'Avignon 2022). En 2023, il a composé la musique du spectacle *Des femmes qui nagent* de Pauline Peyrade, mis en scène par Émilie Capliez à la Comédie de Colmar.



Salomé Vandendriessche, costumière

Après un diplôme d'habilleuse de spectacle, elle obtient en 2022 un DNMADE - conception et réalisation de costumes. Elle collabore en 2020 avec le chanteur Miel de Montagne pour réaliser sa mascotte Mielo, puis assiste la costumière Caroline Tavernier, sur la création du spectacle de Tiphaine Raffier *La Réponse des hommes*. En 2021, elle assiste Gwladys Duthil sur la création costumes d'*En attendant les Barbares* de Simon Bourgade et Camille Bernon, et signe la création des costumes de la pièce d'éco-théâtre *Déméter* de la compagnie Arborescent·e·s ainsi que les masques du *Passé* de Julien Gosselin, en co-création avec Lisetta Buccellato. Elle crée et réalise également le costume du seul en scène de Zoé Grossot *En avant toutes !* avec la Cie Boom en novembre 2021.

En 2022, elle intègre l'École du TNS en section scénographie-costumes. En 2023, elle assiste Solène Fourt sur le spectacle *Stabat Mater* mis en scène par Maëlle Dequiedt. En 2024, elle est scénographe et costumière sur le projet *Relief* du Collectif Sans Attendre. Elle rencontre Nicolas Girard Michelotti sur *Henri VI* de Christophe Rauck et débute une collaboration artistique avec lui en créant l'espace et les costumes pour *Barbie sur le récif*.

TOURNÉES

PAR LES VILLAGES (COLMAR)

31 OCT 25 Kunheim (68)
04 NOV 25 Saint-Hippolyte (68)
05 NOV 25 Sundhoffen (68)
07 NOV 25 Eguisheim (68)
08 NOV 25 Zimmerbach (68)
12 NOV 25 Muntzenheim (68)
13 NOV 25 Orbey (68)
14 NOV 25 Eschbach-au-Val (68)

LA COMÉDIE ITINÉRANTE (REIMS)

01 DÉC 25 Signy-l'Abbaye (08)
02 + 03 DÉC 25 Villers-Semeuse (08)
04 + 05 DÉC 25 Carignan (08)
06 DÉC 25 Bouconville-Vauclair (02)
09 DÉC 25 La Boussole, Reims (51)
10 DÉC 25 Vailly-sur-Aisne (02)
11 DÉC 25 Fagnières (51)
12 DÉC 25 Sissonne (02)
13 DÉC 25 La Ferté-Milon (02)
18 DÉC 25 Courtisols (51)
19 DÉC 25 Château-Porcien (08)

COMÉDIE DE COLMAR

05 - 07 MAI 26

PAR LES VILLAGES (COLMAR)

19 MAI 26 Turckheim (68)
20 MAI 26 Vogelgrun (68)
29 MAI 26 Wolfgangantzen (68)
30 MAI 26 Aubure (68)
03 JUIN 26 Thannenkirch (68)
05 JUIN 26 Sainte-Marie-aux-Mines (68)

autres dates à venir

CONDITIONS DE TOURNÉE

Dispositif immersif bifrontal adaptable à tous types de salles (salles polyvalentes, théâtre...).

dimension minimale espace de jeu 12 m

montage 1 service de montage le jour J + raccords / démontage à l'issue de la représentation

équipe en tournée 7 personnes (3 comédien·nes, 2 technicien·nes, 1 mise en scène, 1 production)

transport équipe artistique train

transport équipe technique conduite du véhicule transportant le décors (13m3)

droits d'auteur SACD taux habituel (texte) + SACEM (3% max) à la charge de l'organisateur·rice